

En Bref...

Une hirondelle de rochers
Ptyonoprogne rupestris en décembre
en Bretagne

Dimanche 06 décembre 2009 : profitant d'une accalmie pendant cette période pluvieuse, je suis allé faire une petite randonnée sur la côte. C'est en arrivant à la pointe de Beg An Fry (Guimaëc, 29) que je vois un oiseau piquer le long des rochers. Je m'approche en m'attendant à voir un oiseau posé plus bas, mais c'est une hirondelle qui remonte et me frôle : queue courte, couleur brun-gris, couvertures sous alaires très sombres... C'est une hirondelle de rochers !



photo : hirondelle de rochers (La Beaume - Ardèche, août 2006). F. Poutrain

Une observation aux jumelles me permettra de mieux détailler son plumage, de voir les petites taches blanches sur la queue... L'oiseau chasse en faisant des allers-retours le long des rochers de la pointe, ne s'en écartant que d'une cinquantaine de

mètres, comme le fait généralement cette espèce. Je l'observe un bon quart d'heure assis sur un rocher, tandis qu'elle continue ces passages parfois près de moi. Je la quitte ensuite pour continuer mon chemin.

L'observation de cette espèce en Bretagne est assez exceptionnelle car l'hirondelle de rochers ne sort que rarement de son aire de répartition où elle est semi-migratrice : les populations septentrionales (Jura, Alpes du nord et Massif-Central) se déplacent vers le sud de l'Europe, tandis que les autres populations (Alpes du sud, pourtour méditerranéen) sont sédentaires. Cet automne 2009, d'autres individus ont été observés hors de l'aire de répartition habituelle : le 29/10/09 à Préfaillies (44), le 8/11/09 à La Rochelle (17) et le 7/12/09 à Maastricht (NL), tandis qu'en Bretagne les 2 dernières observations datent de 2000 à Trégunc (29) et de janvier 2004 à Locmariaquer (56).

W. Guillet

Le possible martinet à ventre blanc
Apus melba vu au dessus de Brest en décembre était une hirondelle de rochers !

L'oiseau vu dans le quartier de Bellevue puis quelques jours après au dessus du Bergot, à Brest, en plein mois de décembre 2009, était-il un martinet à ventre blanc ? Ivan Le Guilly nous rapporte cette observation pour le moins étonnante sans pour autant être

impossible. "Je l'ai vu qui tournait autour d'un immeuble à Bellevue [...] il est passé plusieurs fois à à peine 2/3 mètres de ma fenêtre". L'oiseau est décrit comme un martinet de grande taille, "plus gros et plus trapu que le martinet noir et de couleur marron plutôt clair" avec un "vol caractéristique du martinet (moins rapide que le noir)".



photo 1 : martinet à ventre blanc : le blanc est très visible (Espagne, mai 2010). X. Rozec

Cette description colle bien avec l'espèce. Le fait que le ventre blanc n'ait pas été observé, laisse cependant un doute sur l'identification, même si, sous certaines incidences et sans jumelles, ce critère pourrait ne pas être vu, cela paraît étonnant...



photo 2 : hirondelle de rochers, noter les points à la queue (Espagne, mai 2010). X. Rozec

L'auteur connaît l'espèce, car il l'a contacté la même année en Dordogne sur le site de Castelnau-la-Chapelle. Mais renseignements pris auprès d'ornithologues locaux, ce site accueille une colonie d'hirondelles de rochers *Ptyonoprogne rupestris* (Bonnet, *comm. pers.*). Le doute a existé un moment, d'autant que les martinets à ventre blanc nichent à deux kilomètres du site, donc pourraient le fréquenter.

Normalement le martinet à ventre blanc a disparu de France pour la fin octobre (Chantler *et al.*, 2000), mais comme le rapporte Jean-Claude Bonnet, sur le site précité de Dordogne, "le 10 décembre 2000, j'ai eu la surprise de voir 2 martinets à ventre blanc". D'ailleurs le nouvel inventaire des oiseaux de France (Dubois *et al.*, 2008) dit les données hivernales exceptionnelles mais pas impossibles.

En fait l'observation brestoise était probablement celle d'une hirondelle de rochers. Cette observation est à mettre en relation avec la découverte début décembre d'un oiseau de cette même espèce (le même ?), sur la côte nord du Finistère.

Chantler P. & Driessens G., 2000. *Swifts. A guide to the swifts and treeswifts of the world*. 2nd edition. Pica press, Mountfield : 272p.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Olios G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé, Paris : 560 p.

T. Quelenec

Les monts d'Arrée brûlent...

Catastrophe les monts d'Arrée brûlent ! C'était le 23 mai dernier, le feu a pris sur la commune de Botmeur et s'est rapidement propagé du fait de la sécheresse de la végétation et d'un léger vent. Finalement après l'intervention de 240 pompiers au sol et de deux canadairs (le télégramme.fr), le feu sera maîtrisé puis arrêté. La presse a annoncé que 500 hectares de landes avaient été touchés, mais il semblerait que la réalité soit plus proche de 280 hectares, en fait (Ballot, *comm. pers.*). Et l'avifaune me direz-vous ? Le problème dans un tel événement c'est la date, puisqu'il s'agit de la pleine période de reproduction, donc évidemment un certain nombre de nichées ont disparu. La zone brûlée abrite la reproduction du busard cendré *Circus pygargus* et du courlis cendré *Numenius arquata*. Les nichées présentes cette année ont bien évidemment disparu. Comme c'est le cas aussi pour les espèces "moins prestigieuses" : fauvette pitchou *Sylvia undata*, locustelle tachetée *Locustella naevia* et tout le cortège des autres passereaux de la lande.

Les atteintes dépassent le cadre de l'avifaune puisque de nombreuses coquilles d'escargots de Quimper *Elona quimperiana* sont retrouvées sur le terrain brûlé (Ballot, *comm. pers.*). De même, des lichens intéressants (*Placopsis gelida* et *Pseudevernia furfuracea*) ont été carbonisés sur les rochers affleurant et mettront des

dizaines d'années à se régénérer (Séité, *comm. pers.*).



photo : moins d'un mois après le feu, les graminées reverdissent déjà (Botmeur - Finistère, juin 2010). T. Quelennec

Au premier abord, on peut considérer que cet incendie a entraîné des atteintes indéniables au patrimoine naturel. Toutefois, il semble que les feux de surfaces puissent avoir une influence positive sur un moyen terme. Ils participent à une régénération de la lande, finalement favorable au milieu et à ses habitants. D'ailleurs cette zone ne faisait pas partie des secteurs sur lesquels la lande est entretenue par une fauche régulière des agriculteurs. Alors finalement catastrophe ? Pas si sûr s'il s'agit bien d'un feu courant de surface... Dans le cas contraire les atteintes au milieu pourraient être plus durables.

Fin juin, c'est l'est des landes du Cragou qui sera touché mais l'ampleur est bien moindre. Ce printemps sec favorise de tels incendies.

T. Quelennec